

COMPRENDRE LES RAPPORTS DE DOMINATION ET LES VIOLENCES AU SEIN DES RELATIONS INTIMES ET AMOUREUSES LESBIENNES AU QUÉBEC

Projet de mémoire, Cecilia Carotenuto, maîtrise en sociologie, Université Libre de Bruxelles

Quelques fausses croyances

- Les femmes ne seraient pas violentes
- Les relations lesbiennes seraient égalitaires
- Les communautés LGBTQ+ seraient non-discriminatoires

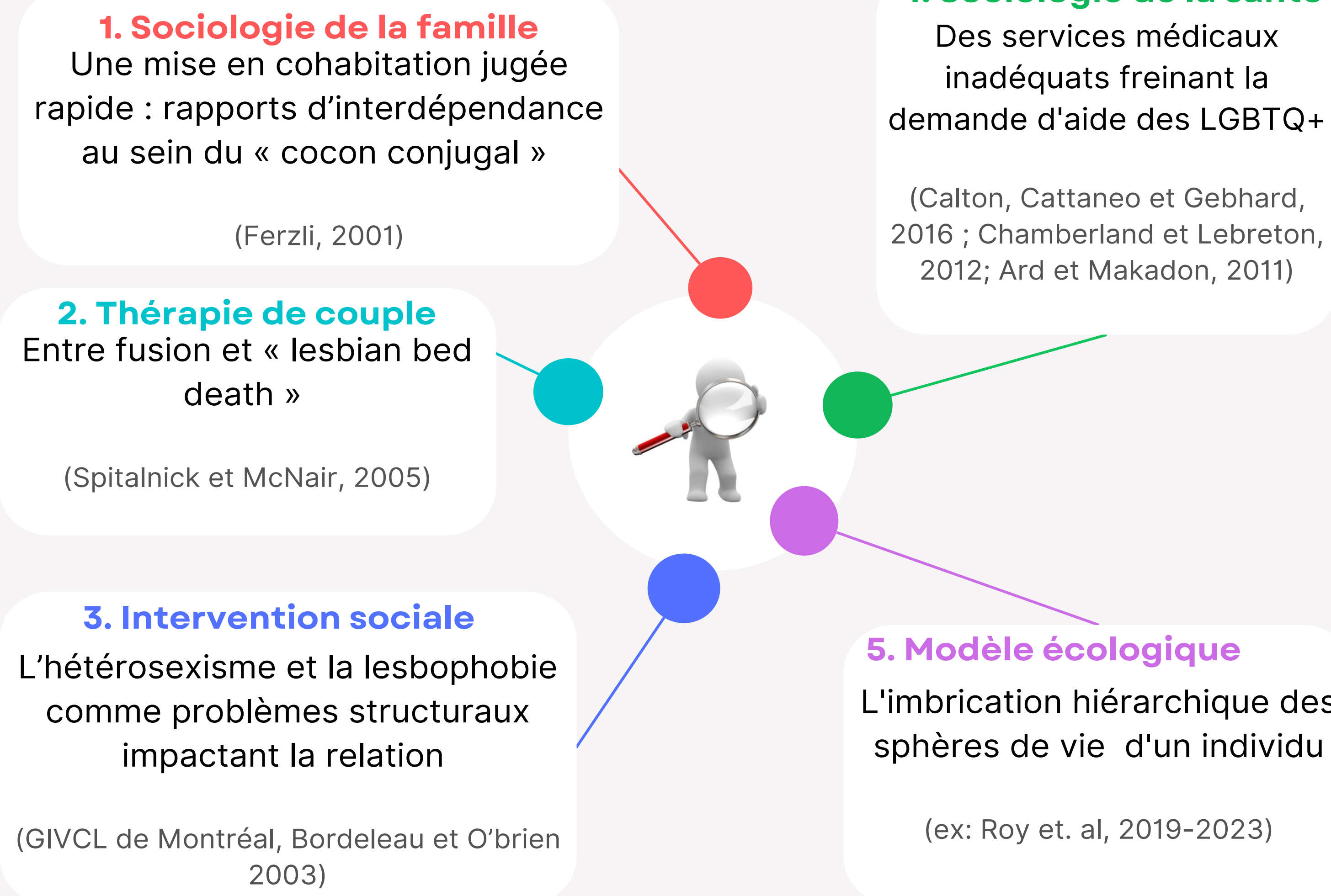


Ce que la littérature montre

- Les violences existent au sein des relations lesbiennes
 - 67% des femmes des minorités sexuelles contre 44% des hétérosexuelles
- Les formes de violences
 - **Générales:** psychologiques, harcèlement, verbales, économiques, sexuelle et physique
 - **Spécifiques à la population lesbienne:** menace de outing, isolement par rapport à la communauté LGBTQ+
- Causes et facteurs
 - **Générales:** Consommation, transmission intergénérationnelle de la violence, problèmes de santé mentale, le contrôle, les couples dysfonctionnels, etc.
 - **Spécifiques:** minimisation de la violence entre femmes, homophobie et hétérosexisme (souvent intériorisés)



Approches théoriques recensées



Pertinence d'une approche féministe intersectionnelle

- Focaliser sur l'intersection des différentes oppressions systémiques et les rapports de pouvoir qui régissent nos sociétés:
 - Classe (capitalisme)
 - «Race» (racisme systémique)
 - Genre et sexualité (patriarcat, hétéronormativité et hétérosexisme)

- Permettre une analyse micro et macrosociologique

- Pallier les lacunes de la littérature scientifique



Ma question de recherche

Comment se déclinent et se construisent les rapports de domination ainsi que les violences dans les relations monogames intimes et amoureuses des femmes cisgenre lesbiennes au Québec?

Ma méthodologie

- Analyse thématique d'une partie des données qualitatives dans le cadre du projet «Violence dans les relations intimes et amoureuses chez les populations LGBTQ2+ : documenter le phénomène pour mieux outiller et former les professionnelles et professionnels de la santé et des services sociaux» (Roy et al, Agence de la santé publique du Canada 2019-2023)



Références

- Ard, K. & Makadon, H. 2011. « Addressing intimate partner violence in lesbian, gay, bisexual, and transgender patients ». *Journal of general internal medicine* 26 (8): 930-33.
- Bordeleau, S. & O'Brien, K. 2003. « La violence conjugale chez les lesbiennes: l'expérience d'un groupe communautaire québécois ». *Canadian journal of community mental health* 22 (2): 123-34.
- Calton, J., Cattaneo, L. & Gebhard, K. 2016. « Barriers to help seeking for lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer survivors of intimate partner violence ». *trauma, violence, & abuse* 17 (5): 585-600.
- Ferzli, R. 2001. « Couples au féminin : aspects du quotidien »: *cahiers du genre* n° 30 (1): 147-78.
- Genon, C., Chartrain, C. et Delebarre, C. 2009. « Pour une promotion de la santé lesbienne : état des lieux des recherches, enjeux et propositions ». *Genre, sexualité et société*, no 1 (juin).
- Jaffray, B. 2021. Intimate partner violence: Experiences of sexual minority women in Canada, 2018. *Juristat: Canadian Centre for Justice Statistics*, 1-18.
- Spitalnick, J., McNair, L. 2005. « Couples therapy with gay and lesbian clients: an analysis of important clinical issues ». *Journal of sex & marital therapy* 31 (1): 43-56.
- Watremez, V. 2012. Chapitre 11. La violence dans les relations lesbiennes : recension des écrits. Dans : coline cardé éd., *Penser la violence des femmes* (pp. 220-230). Paris: la découverte.
- Watremez, V. 2006. « La violence des femmes et des lesbiennes : analyses et enjeux politiques contemporains ? » *recherches féministes* 18 (1): 79-99.